

Complément au cours sur le langage Qu'est-ce que traduire ?

Le signe linguistique, c'est un symbole, car le rapport entre le signifiant et le signifié est arbitraire. C'est un constat renouvelé par la linguistique, mais qui remonte au moins à Platon dans le *Cratyle*.

La preuve de cet arbitraire, c'est la diversité des langues : on peut viser un signifié identique à travers des signifiants différents. Arbitraire, c'est une convention, mais en même temps on hérite de la convention et on l'accepte, on ne peut pas décider comme ça de la modifier. Le rapport entre le signifiant et le signifié est contingent, puisqu'il aurait pu être autre, et l'est dans d'autres langues, mais il s'impose pourtant à nous, collectivement, par héritage, comme quelque chose de nécessaire. Bien sûr, la langue évolue, mais ce n'est pas une décision, ni individuelle, ni collective. Cf. Le texte de Saussure sur l'arbitraire du signe linguistique.

De ce point de vue, **la traduction, c'est le fait de passer d'une langue à une autre, c'est-à-dire d'un système de signifiants à un autre.** On cherche des équivalences entre les signifiants des deux systèmes.

Par exemple :

Signifiant S > vérité

Signifié s

Signifiant S' > *Warheit*

Le signifiant « vérité » est en français, et le signifiant « *Warheit* » est en allemand, **mais le signifié, en quel langue est-il ?** L'idéal pour les hommes serait de parler la langue du signifié, ce serait une langue universelle qui permettrait à tout le monde de se comprendre. Mais en fait, **le signifié n'est en aucune langue, le signifié transcende tous les langues particulières. Le signifié est transcendantal.**

Le signifié ne parle aucune langue.

Ce souci de la langue qui serait pure de toute contingence, qui serait la langue du signifié lui-même, est un problème très ancien, qu'on retrouve jusque dans la bible, à travers l'histoire de **la tour de Babel**.

À l'origine, les hommes parlaient tous la même langue. Ils usent du pouvoir de compréhension que donne cette universalité de la langue pour se réunir tous ensemble afin de construire une tour qui irait jusqu'au ciel. Par là, les hommes pourraient s'élever jusqu'à Dieu, et devenir eux-mêmes des dieux. Dieu punit les hommes pour cet orgueil en créant la diversité des langues. Les hommes ne se comprennent plus et ne peuvent pas achever la construction de la tour de Babel.

Le grand fantasme des hommes, c'est la création d'une langue universelle.

On retrouve cela aussi dans *Le Nouveau Testament* : à la **Pentecôte**, les apôtres sont inspirés par l'Esprit Saint et ils se mettent à parler la langue universelle, ils réussissent à conjurer la condamnation de Babel pour annoncer la bonne nouvelle, le retour du Christ, qui est le message universel du christianisme.

Mais cela est présenté comme un miracle, une grâce accordée par Dieu lui-même, c'est donc bien quelque chose qui n'est pas en notre pouvoir.

Le signifiant est toujours dans une langue particulière. Le signifiant, c'est le particulier.

Le signifié, lui, n'est dans aucune langue, il est identique pour tous les hommes quelque soit la langue qu'ils parlent. Donc, le signifié est universel. Chaque langue est particulière, mais elle correspond à un corpus de significations universelles.

Le rapport signifiant/signifié, c'est un rapport du particulier à l'universel, c'est une expression particulière de l'universel.

De ce point du vue, traduire, c'est passer d'un signifiant à un autre par le détour du signifié, c'est articuler deux éléments linguistiques particuliers par le détour de l'universel.